



RÉUNION D'INFORMATION ET D'ÉCHANGE – COMPTE RENDU

Vendredi 22 juillet, 11 h à 12 h 30

Amphithéâtre 3, Centre Sorbonne Panthéon

133 rue Saint-Jacques, Paris, France

La fondation de l'Association internationale de géographie francophone (AIGF) aurait dû être confirmée lors d'un premier congrès devant se tenir à Rabat en juin 2020, mais la pandémie de la covid 19 a forcé le report de l'évènement. Comme il paraissait nécessaire de créer l'AIGF autrement qu'au travers d'une visioconférence, ce report s'est prolongé. Maintenant que l'apaisement de la crise sanitaire libère la circulation internationale, la tenue du congrès de fondation de l'AIGF est aujourd'hui possible. À cette fin, les deux animateurs principaux de ce projet, Vincent et Berdoulay et Guy Mercier, ont convoqué une réunion d'information et d'échange à la faveur du congrès de l'Union géographique internationale (UGI) qui s'est tenu à Paris à l'été 2022 pour rassembler des personnes intéressées à la mise sur pied de cette association. Cette réunion, qui a eu lieu le vendredi 22 juillet 2022, a réuni en salle une vingtaine de géographes de diverses provenances. La rencontre était aussi diffusée en direct, en circuit fermé, sur le site du congrès de l'UGI. Plusieurs personnes, qui ne pouvaient assister à la réunion, avaient toutefois manifesté leur intérêt et s'engageaient à contribuer, sous une forme ou sous une autre, à la mise en œuvre de l'AIGF. Le présent document dresse un compte rendu de cette réunion qui s'est déroulée selon l'ordre du jour suivant :

1. But et circonstances de la réunion
2. Courte histoire de l'AIGF
3. État actuel de l'AIGF
4. Relance de la fondation de l'AIGF
5. Avis et engagements

But et circonstances de la réunion

En ouverture, il est soutenu que l'Association internationale de géographie internationale, dont la fondation a été retardée, conserve tout son intérêt, de sorte qu'il apparaît opportun d'en relancer la création en la dotant de statuts, en structurant son administration et amorçant ses activités. Aussi, avec l'accord et l'appui du comité exécutif de l'UGI, Vincent Berdoulay et Guy Mercier ont-ils convoqué la présente réunion afin de mobiliser des collègues à cet effet.

Courte histoire de l'AIGF

Il est rappelé d'où provient l'idée de fonder l'Association francophone de géographie internationale. Cette idée fut d'abord énoncée par Vincent Berdoulay et Guy Mercier en marge du congrès régional de l'Union géographique internationale tenu à Québec en 2018. Dans la foulée, les deux collègues organisèrent le colloque [*La vocation internationale de la géographie francophone*](#), qui eut lieu le 29 mai 2019 à Gatineau (Québec) dans le cadre du 87^e congrès de l'[*Association francophone pour le savoir*](#). Au terme de ce colloque fut exprimé collectivement le vœu de former une association de langue française vouée à animer la science géographique par-delà toutes frontières nationales. La discussion à cette occasion ne manqua pas de souligner le poids prépondérant de l'anglais dans la communication scientifique au sein de la géographie. Il fut alors remarqué qu'il en résultait maintes difficultés, autant dans le contenu de la discipline que dans le processus de production et de diffusion des connaissances géographiques. Les positions des uns et des autres laissaient entrevoir que la réflexion à ce sujet devait être poursuivie, mais ne pouvait constituer l'objet unique de l'association envisagée. En effet, ce regroupement devait d'être plus largement un lieu de convergence de personnes provenant du monde entier désirant simplement échanger en français de la géographie dont elles font profession. Ainsi, s'envisageait une société savante où le français n'est pas qu'une des langues actuellement marginalisées au sein de la communauté scientifique internationale, mais plus encore, considérant son éminente audience, une langue d'usage apte à rassembler des personnes toutes provenances géographiques. L'idée prit ensuite un tour plus concret avec l'organisation du congrès de fondation prévu en 2020 à Rabat. Malheureusement annulé, cet événement doit être repris, ce qui commande la constitution, à partir d'aujourd'hui, d'une équipe pour en assurer le succès.

État actuel de l'AIGF

L'effort consenti après le colloque de Gatineau s'est concentré sur la tenue du congrès de fondation de l'Association internationale de géographie francophone. L'Institut national d'aménagement et d'urbanisme (INAU) de Rabat a accepté d'accueillir l'évènement les 17 et 18 juin 2020, et l'un de ses professeurs, Aziz Iraki, a pris la tête du comité local d'organisation. Un comité scientifique de seize universitaires répartis sur quatre continents a été constitué. Un appel à communications comportant dix séances thématiques planifiées par des collègues de divers horizons a été lancé. Près d'une centaine de propositions ont été retenues, ce qui aurait donné lieu à un riche programme pour le congrès de fondation de l'AIGF.

En parallèle, il a fallu doter l'association en instance de création d'un minimum de moyens pour soutenir l'organisation de son premier congrès. Le département de géographie de l'Université Laval (Québec) a eu l'élégance de fournir gracieusement une messagerie courriel

(aigf@ggr.ulaval.ca) et un site Internet (<https://aigf.ulaval.ca>), de même que des services de graphisme, de webdesign, de webmestre et de soutien informatique. De plus, l'association a été dotée d'une existence légale en vertu du droit québécois¹ et d'un compte bancaire² afin d'assurer la légalité et la transparence des flux monétaires générés par l'organisation du congrès de fondation. Il restera aux personnes désignées responsables de l'AIGF au moment de son congrès de fondation de modifier ces dispositions numériques, juridiques ou financières si elles le jugent nécessaire.

Bien que le congrès de fondation de l'AIGF ait dû être annulé, il demeure que plus de cent participants y étaient attendus, ce qui est en soi une réussite pour une organisation dont la réputation reste encore à être établie. Et en y ajoutant le volontarisme et l'engagement de tous ceux et celles qui ont collaboré à un titre ou à un autre à l'organisation du congrès, on peut donc se convaincre de l'intérêt réel que présenterait l'Association internationale de géographie francophone.

Relance de la fondation de l'AIGF

Afin de relancer la fondation de l'AIGF, il est convenu de constituer un conseil provisoire, à géométrie variable, qui aura à en établir les assises. Le mandat de ce comité provisoire s'étendra jusqu'à la première assemblée générale, à tenir lors du congrès de fondation. Lors de cette assemblée, on votera les statuts de l'association, on en élira les officiers et on adoptera un plan assurant son développement.

Ce conseil provisoire sera composé des personnes qui manifesteront leur intention d'y participer. Sa tâche consiste à :

1. Organiser le congrès de fondation
2. Rédiger les statuts de l'AIGF en vue de leur approbation lors de la première assemblée générale ; ce document devrait décrire l'association en ses différentes facettes
3. Établir des relations avec d'autres institutions académiques et d'obtenir des fonds d'organismes subventionnaires
4. Élaborer un plan d'action pour les années à venir, lui aussi à être soumis lors de la première assemblée générale

Avis et engagements

¹ Le conseil d'administration de cette personne morale est actuellement composé de trois personnes : Marie-Hélène Vandersmissen (directrice du département de géographie de l'Université Laval), Yves Brousseau (vice-doyen aux études de la faculté de foresterie, de géographie et de géomatique de l'Université Laval) et Guy Mercier (professeur titulaire au département de géographie de l'Université Laval). Ce dernier agit à titre de président du conseil d'administration. Il est prévu dans les statuts qu'un nouveau conseil d'administration sera constitué lors de la première assemblée générale qui tiendra lors du congrès de fondation de l'Association internationale de géographie francophone.

² Les titulaires du compte sont Guy Mercier (professeur titulaire au département de géographie de l'Université Laval) et Yves Brousseau (vice-doyen aux études de la faculté de foresterie, de géographie et de géomatique de l'Université Laval).

Au fil de la réunion, diverses personnes soulignent la pertinence de créer l'AIGF et annoncent leur intention d'y contribuer activement, au sein du comité provisoire ou autrement. Des suggestions émaillent souvent leur propos, dont voici les principales :

- L'AIGF devrait chercher à couvrir au mieux toute l'étendue de la palette thématique de la discipline. Sa mission devrait être généraliste, sans à priori thématique, théorique, épistémologique ou méthodologique. Le point de convergence, en l'occurrence, est l'usage du français dans tous les aspects de la vie de l'association.
- L'adhésion à l'AIGF devrait être individuelle. L'AIGF n'aurait pas avantage à fédérer des associations nationales ou régionales. Il importerait toutefois qu'elles entretiennent d'étroites relations avec ces dernières, de même qu'avec d'autres institutions, à vocation géographique ou non, mais attachées à la cause de la francophonie internationale.
- L'AIGF devrait être, d'une manière ou d'une autre, un lieu de ralliement des parties prenantes de la publication savante en géographie (revues scientifiques, éditeurs, etc.) afin de contribuer à leur rayonnement.
- L'AIGF pourrait être un interlocuteur utile des organismes internationaux qui ont vocation de constituer et de diffuser des banques de données géographiques.

GM